

Déterminants psychosociaux de la motivation dans les études

Ackah Yao Mathilde Ebloumi
Université de Cocody -Abidjan

Résumé : La motivation est indéniablement indispensable à la réussite dans les études. Identifier les facteurs qui la déterminent permet la mise en place de stratégies efficaces pour la favoriser. Cette étude s'effectue sur un échantillon de 120 étudiants à l'aide de questionnaire constitué d'échelles de mesure. Les résultats montrent que plus l'estime de soi est élevée plus forte est la motivation. Par ailleurs une perception positive de l'avenir professionnel conduit à une plus forte motivation.

Mots-clés : motivation dans les études, estime de soi, perception de l'avenir professionnel, réussite scolaire

Introduction

Un des aspects les plus importants de la motivation est son influence directe sur l'apprentissage. Ce concept généralement défini comme ce qui nous pousse à l'action, désigne les facteurs dynamiques qui déterminent la conduite de l'individu. L'influence majeure de la motivation sur la réussite scolaire est indéniable tant elle est indispensable à l'acquisition des capacités (Darveau et Viau, 1997). Bien souvent, la réussite dans les études apparaît comme le gage d'une future ascension sociale. En Côte d'Ivoire, l'insuffisance des infrastructures et la raréfaction des débouchés pour les jeunes diplômés coïncident avec une forte demande en formation et aussi un fort taux d'échec aux examens universitaires. Il apparaît de ce fait important de s'interroger sur la motivation des étudiants, quand on sait que l'université, en plus de sa fonction de formation, joue aussi le rôle de sélection pour la position à occuper dans la société.

L'intérêt social de l'étude réside dans le fait que, identifier les facteurs déterminant la motivation dans les études permet d'adopter des stratégies efficaces pour la favoriser. De plus, comprendre le sens de leur manque de motivation peut aider les étudiants à abandonner l'idée d'arrêter les études et les amener à réaliser leurs ambitions professionnelles. Au plan scientifique ce travail permet une meilleure connaissance des causes de la motivation. Il aide à établir une liaison entre des facteurs individuels et contextuels et la motivation scolaire.

La motivation scolaire désigne un état dynamique ayant ses origines dans les perceptions que l'élève a de lui-même et de l'environnement et qui l'amènent à choisir une activité, s'y engager, et à persévérer dans son exécution pour atteindre un but. Cette définition montre la complexité de ce concept, tant ses sources sont difficiles à appréhender. Si au début de leur parcours scolaire les élèves sont déterminés à réussir (Chouinard et Coll. 2006), au fil du temps leur évaluation de soi, le jugement qu'ils portent sur eux-mêmes sont dépendants des tâches à accomplir et des commentaires de l'entourage (Viau, 1994).

Careau et Fournier (2002) distinguent trois facteurs déterminant la motivation dans les études. La perception de la valeur de l'activité est traduite par deux éléments, l'utilité de l'activité qui concerne le lien que l'étudiant établit entre les cours qu'il suit et la profession qu'il désire exercer ; le type de buts visés qui peuvent être sociaux, l'objectif de l'étudiant étant de s'identifier ou d'adhérer à un groupe. Les buts scolaires ont trait à l'apprentissage, au plaisir d'apprendre. La perception de la compétence indique l'évaluation qu'un individu fait de sa capacité à réussir sa formation et sa perception de soi en tant qu'apprenant, une perception positive entraînant une plus grande motivation. La perception de contrôle désigne le degré de maîtrise que croit avoir l'apprenant sur le déroulement et l'issue de l'activité à accomplir. Cette perception dépend de la compétence et des causes associées à ce qui nous arrive. Ainsi l'attribution du succès à des causes internes (effort, aptitude) accroît plus la motivation de l'étudiant que l'attribution à des causes externes (chance, générosité de celui qui évalue).

Cette étude se penche sur l'estime de soi et la perception de l'avenir professionnel comme déterminants de la motivation dans les études. Les questions posées sont les suivantes :

- Quels sont les déterminants de la motivation dans les études ? Plus précisément, l'estime de soi et la perception de l'avenir professionnel sont-elles liées à la motivation dans les études ?
- Quel est le sens de cette liaison si elle existe ?

L'estime de soi est relative à la perception qu'a l'individu de lui-même. Elle concerne la croyance de contrôle (Bouflard et Bordeleau, 1997) appelée aussi locus of control, qui désigne la maîtrise, le contrôle que le sujet pense exercer ou non sur les événements qui le concernent (Rotter, 1966). Des échecs successifs sont susceptibles de nuire au sentiment de contrôle.

L'estime de soi implique un ensemble d'attitudes et de croyances nous permettant de faire face au monde. Elle suppose une conscience de ses forces, difficultés et limites personnelles (Duclos, 2000). Certains élèves vont éviter d'entreprendre des tâches comportant un certain risque d'échec afin de préserver leur image auprès des autres (Viau, 1997).

La perception de l'avenir professionnel est traduite ici par l'idée que se fait l'étudiant sur les perspectives offertes par le marché de l'emploi. Selon les conclusions de Zinsou (2006), réussir à un quelconque concours en Côte d'Ivoire permettant de s'insérer dans la vie active, suppose de neutraliser d'abord les facteurs environnementaux liés au concours. Ainsi pour espérer avoir son nom inscrit sur la liste des admis, il faut avoir des relations, payer de l'argent, corrompre les organisateurs. Un tel contexte est susceptible d'influer négativement sur les motivations.

Pour expliquer les mécanismes cognitifs à la base de l'effort pour la réussite dans les études, nous nous appuyons sur la théorie de la motivation. Selon Nuttin (1980) la motivation dépend de l'idée que l'on se forme d'un comportement. La motivation est invoquée dans le cadre du rapport à soi et à la vie sociale comme essence de la composante d'orientation et d'organisation dynamique du comportement dirigé vers un objectif (Frölich, 1997).

Nul n'est prêt à faire des efforts sans le sentiment qu'il est capable de réussir (Levy-Levoger, 1999). Ainsi la motivation de l'étudiant pourrait être sous la dépendance de l'image qu'il a de lui-même, une estime de soi élevée entraînant une plus grande motivation.

La théorie de la motivation de Nuttin présuppose qu'il existe une relation entre la représentation du temps à venir (projets, situation professionnelle future etc.) et la motivation. Ainsi si la perception qu'on a du futur est bonne ou mauvaise, la motivation qui en résulte est soit forte soit faible.

L'objectif de cette étude qui est d'examiner la nature de la relation entre la motivation et des facteurs spécifiques que sont l'estime de soi et la perception de l'avenir professionnel, commande les hypothèses suivantes.

- Plus l'estime de soi des étudiants est élevée, plus grande est leur motivation dans les études.
- Une perception positive de l'avenir professionnel se traduit par une plus grande motivation dans les études.

Ces hypothèses servent de cadre à la mise en place de la méthodologie.

Les hypothèses émises analysent le rapport qui existe entre deux types variables de nature quantitative :

- deux variables indépendantes que sont l'estime de soi qui désigne la valeur personnelle que s'accorde l'étudiant, mesurée par une échelle d'intervalle, et la perception de l'avenir professionnel traduite par la représentation que les étudiants ont de leur chance d'intégrer le monde du travail, évaluée par une échelle de représentation ; une variable dépendante : la motivation dans les études qui concerne les efforts

-

consentis pour atteindre la réussite, évaluée au moyen d'une échelle d'intervalle.

Un échantillon de 120 sujets constitué selon la méthode de l'échantillonnage sur place est extrait de la population des étudiants de l'université de Cocody (Abidjan). Cet échantillon est rendu homogène par rapport à certaines variables parasites. Ainsi les sujets interrogés ont un âge compris entre 22 et 24 ans, sont en deuxième année d'étude, n'ont pas connu de redoublement universitaire et sont de parents de catégorie socio-professionnelle défavorisée.

Le matériel soumis aux sujets de l'échantillon est le questionnaire composé de trois techniques :

- L'échelle de motivation relative aux efforts fournis par rapport aux objectifs à atteindre, à la conviction de réussite etc. ;
- L'échelle d'estime de soi de Rosenberg (1965) mesurant la valeur que s'accorde l'individu, l'attitude qu'il a vis-à-vis de lui-même ;
- L'échelle de perception de l'avenir professionnel relative à la représentation des possibilités offertes par le marché du travail, des chances de s'insérer dans la vie active.

Tous les items sont testés par la méthode des juges et adaptés à la population d'étude.

L'administration du questionnaire s'est déroulée à l'université de Cocody. La passation se fait individuellement en présence de l'enquêteur. Les résultats sont analysés à l'aide de la technique du test de corrélation linéaire. Ce choix se justifie par l'approche quantitative adoptée. Il s'agit ici de mesurer le rapport existant entre des distributions de données cotées en scores provenant d'échelles de mesure d'intervalles prises deux à deux. Le coefficient obtenu rend compte d'une liaison qui peut être significative ou non.

1. Présentation des résultats

1.1. Motivation dans les études selon l'estime de soi

L'analyse du rapport existant entre l'estime de soi et la motivation à réussir dans les études indique un coefficient de corrélation linéaire de 0,635 comme le montre le tableau I.

Tableau 1: corrélation entre estime de soi et motivation dans les études

Score d'estime de soi Total = 3360 Moyenne = 28	Score de motivation Total = 5028 Moyenne = 41,9	r 0,635
---	---	------------

r = coefficient de corrélation linéaire

La valeur élevée et positive du coefficient révèle une forte corrélation entre les deux variables. Ce résultat indique une liaison significative au risque d'erreur de 1% et confirme l'hypothèse émise. Ainsi une estime de soi élevée se traduit par une forte motivation dans le cadre de cette étude.

On peut dire ici que l'étudiant ayant confiance en ses capacités sera motivé à fournir des efforts pour réussir ses études et cela malgré les difficultés liées à l'environnement scolaire et les obstacles à l'insertion professionnelle. L'évaluation positive des chances d'atteindre un but apparaît donc comme une source de motivation.

La théorie de la motivation permet ici d'expliquer l'engagement et la réussite de l'étudiant en fonction de son estime de soi, de la perception de ses capacités propres. Une évaluation positive de soi amènerait l'étudiant à accueillir avec plus de détermination les tâches à accomplir. Il considère ainsi qu'il a de belles qualités, se sent compétent, est persuadé que ses résultats correspondent aux efforts fournis etc. A l'inverse une faible estime de soi, la perception négative de sa capacité à réussir une activité entraînerait l'individu à éviter ce type de tâche et serait donc pour lui une source de démotivation.

1.2. La perception de l'avenir professionnel comme déterminant de la motivation dans les études

La mise en relation de la perception de l'avenir professionnel par les étudiants et leur motivation scolaire indique un coefficient de corrélation linéaire de 0,349 comme mentionné dans le tableau II

Tableau II : corrélation entre perception de l'avenir professionnel et motivation dans les études

Score de perception de l'avenir professionnel	Score de motivation	r
Total = 4426 Moyenne = 36,88	Total = 5028 Moyenne = 41,9	0,349

r = coefficient de corrélation linéaire

Le coefficient positif traduit une relation positive entre les deux variables. L'hypothèse d'une liaison entre la représentation du marché de l'emploi et la motivation à réussir les études est confirmée ici au risque d'erreur de 1%. Ce résultat va dans le sens de la seconde hypothèse. Ainsi, plus l'étudiant évalue positivement ses chances de trouver un emploi dans le futur, plus il déploie de l'énergie pour ses études. Par opposition, moins la représentation de l'avenir professionnel est positive, moins grande serait la motivation.

Ces résultats peuvent s'expliquer par la théorie de la motivation qui postule l'existence d'une relation entre la représentation du temps à venir

et la motivation. Le fait de percevoir l'avenir comme prometteur amène l'étudiant à avoir de l'intérêt pour les études et par conséquent à être à la recherche de diplômes ; le diplôme étant pour lui la garantie d'un emploi. Les études seraient alors extrinsèquement motivées par l'obtention d'un emploi (Doland et Coll. 2007). Dans un tel cas on peut considérer que l'étudiant poursuit un but précis. Il est alors persuadé que la formation qu'il reçoit l'aidera à atteindre ses objectifs. Ces considérations l'amènent à la conviction que la réussite est déterminée par des actions précises tels que des efforts réguliers, l'adoption de méthode efficace de travail etc.

2. DISCUSSIONS

L'estime et la perception de l'avenir professionnel apparaissent étroitement liées à la motivation de l'étudiant à réussir ses études. Les résultats indiquent que la motivation croît avec l'élévation de l'estime de soi et aussi avec la perception positive de l'avenir. Le comportement qui résulte de la motivation, c'est-à-dire la persévérance dans l'effort, est ici fonction des perceptions de soi et de l'environnement. Ces résultats concordent avec les vues de Viau (1994) qui considère que la motivation de l'élève dépend des conclusions tirées de la compréhension qu'il a de lui-même et de son environnement.

Les premiers résultats vont dans le sens des travaux de Coopersmith, (1967). Cet auteur soutient que l'estime de soi est à la base de la motivation. Favoriser l'estime de soi permet donc d'investir dans la prévention des difficultés d'apprentissage et d'adaptation. La qualité de la relation avec les parents, les enseignants n'est pas à négliger. Bénéficier de leurs attentions et encouragements entretient la confiance en soi chez l'apprenant et lui fait prendre conscience de ses habiletés. Un étudiant qui s'évalue négativement va considérer le succès comme hors de sa portée et aura le comportement qui en résulte, entraînant ainsi l'échec, comme une prophétie s'auto-réalisant.

En ce qui concerne le lien entre perception de l'avenir et motivation, on constate que la conviction des sujets de s'insérer aisément dans la vie professionnelle les amène à persévérer dans l'effort jusqu'au succès dans les études. Par contre, le fait d'être persuadé que les diplômes ne garantissent pas l'emploi engendre une désillusion vis-à-vis des études. Ces résultats sont corroborés par les conclusions de Diel (1969) qui considère que, sentir une menace entraîne un sentiment d'angoisse et de souffrance. L'appréhension des désagréments d'un chômage futur est susceptible de plonger l'étudiant dans la peur, l'inquiétude, affaiblissant sa motivation dans les études. Tedga (1988) souligne que la représentation négative de l'avenir professionnel chez les étudiants, a ses origines dans l'inadéquation de la formation reçue par les étudiants au marché de

l'emploi. Des places disponibles dans les entreprises pour les jeunes diplômés sont ainsi parfois difficilement occupées.

Conclusion

Ce travail est une contribution à l'étude des facteurs influençant la motivation dans les études. Au-delà de cet aspect, il permet de mieux comprendre les échecs scolaires qui seraient sous la dépendance des perceptions de soi et de l'environnement. Les institutions, les personnes en charge de l'éducation et de la formation sont ici interpellées. Les redoublements fréquents, les échecs scolaires sont susceptibles d'agir sur l'image que l'apprenant a de lui-même et influencer négativement ses apprentissages remettant ainsi en cause son sentiment de compétence. Des stratégies visant à accroître son sentiment de contrôlabilité face aux événements sont susceptibles d'influer positivement sur son impression d'efficacité. A l'université de Cocody, les étudiants subissent souvent leur orientation. Engagés dans des études, peut-être malgré eux, ils en arrivent à se demander si elles leur sont vraiment utiles et quelles sont les carrières qui leur sont accessibles. La nature abstraite de la plupart des études proposées à l'université de Cocody ne favorise pas une projection optimiste dans l'avenir professionnel. Un partenariat efficace avec les entreprises pourrait rendre les études plus pratiques, permettre l'embauche et restaurer l'espoir chez les étudiants.

Références bibliographiques

- Bouflard T., Bordeleau L., *Perspective métacognitive et motivationnelle de l'élève en difficulté spécifique d'apprentissage*, Université du Québec, 1997.
- Careau L., Fournier A. L., « La motivation », *Centre d'orientation et de consultation psychologique*, Université Laval, Février 2002.
- Chouinard R., Plouffe C., Archambault J., « soutien à la motivation scolaire », Massé L., Desbiens N., Lanaris C. (Eds), *Les troubles du comportement à l'école : évaluation, prévention et intervention*, Montréal, Gaëtan Morin, 2002, pp. 261-279.
- Coopersmith S., *The antecedents of self-esteem*, San Francisco, Freeman, 1967.
- Darveau P., Viau R., *La motivation des enfants : le rôle des parents*, Québec, Les Editions du Renouveau Pédagogique Inc, 1997.
- Diel P., *Psychologie de la motivation*, Paris, PUF, 1969.
- Doland S. L., Gosselin E., Carrière J., *Psychologie du travail et comportement organisationnel*, Québec, Les éditions de la Chenelière Inc, 2007.
- Duclos G., *L'estime de soi : un passeport pour la vie*, Montréal, Hôpital Ste-Justine, 2000.
- Frölich W. D., *Dictionnaire de la psychologie*, Librairie Générale Française, 1997.
- Levy-Leboyer C., « La motivation : définition modèle et stratégie », *Educateur*, 10, 1999, pp. 8-10.
- Nuttin J., *Théorie de la motivation humaine*, Paris, PUF, 1980.

- Rosenbeg M., *Society and the adolescent self-image*, Princeton, Princeton University Press, 1965.
- Rotter J.-B., "Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement", *Psychological Monographs*, 80. (1), 1966, pp. 1-28.
- Tedga P. J. M., *L'enseignement supérieur en Afrique noire Francophone. La catastrophe*, Paris, L'Harmattan, 1988.
- Viau R., *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, De Boeck, 1997.
- La motivation en contexte scolaire*, Québec, Les éditions du Renouveau Pédagogique Inc, 1994.
- Zinsou M. E., *Représentations sociales des concours par les Ivoiriens*, Humanitas, 5, 2006, pp. 3-29.

Abstract

The motivation is unmistakably due to the success in the studies. Identifying the factors which determine it allows the implementation of efficient strategies to favor it. This study is made on a sample of 120 students by means of the questionnaire constituted by scales of measure. The results show that more the self esteem is high, stronger is the motivation. Moreover, a positive perception of the professional future leads to a stronger motivation. Keywords: motivation in the studies, self esteem, perception of professional future, success in studies